

## Sécurité : cinq innovations censées nous protéger

L'ØBS avec Rue 89

### Sécurité : cinq innovations censées nous protéger

#### 4 | Le lecteur de données à distance « S'intégrer dans les gestes quotidiens de la manière la plus insensible possible »

Quatrième objet : l'Architect de la société Stid. Comme son nom ne l'indique pas, l'Architect est un lecteur de données sécurisées à distance. Il permet ou interdit l'accès à un lieu ou un espace.



Présentation de la gamme Architect de la société Stid (Extrait de la plaquette de présentation)

Olivier Razac :

« Nous avons là affaire à ce qu'on trouve aujourd'hui dans toutes les cartes de transport. Ces objets se sont tellement banalisés, intégrés dans la vie quotidienne, qu'on pourrait se demander ce qu'il y a à dire dessus. Ils sont partout, pas seulement dans les transports mais aussi l'univers professionnel, les loisirs...

Le but de ces technologies : s'intégrer dans les gestes quotidiens de la manière la plus insensible possible, ne pas faire violence et capter des informations de plus en plus précises. Leur enjeu politique n'est pas très visible mais le gain qu'elles produisent est lui très visible. Elles permettent d'accélérer la gestion des flux, de moins attendre et en général d'améliorer notre confort de vie quotidienne citadine.

Pourtant, l'ambivalence de ces technologies est immédiate. Grâce à ma carte annuelle qu'on me demande de valider à chaque voyage – pourquoi, au fait ? –, on pourra savoir que j'ai pris le tram à telle heure, tel jour, à tel endroit. Peut-être cette information ne sera-t-elle pas conservée mais l'utilisateur que je suis n'en sais rien. Et en tout cas, le système offre cette possibilité.

On peut donc dire que ces outils ont un aspect policier potentiel qui est occulté parce qu'ils améliorent notre bien-être en offrant plus de sécurité, de vitesse, de fluidité. Le fait que j'imagine qu'on sache que j'ai pris le tram cette semaine paraît être une pensée paranoïaque.

Mais cette information peut être intéressante pour d'autres et exploitable. On a vu de nombreux cas où de telles informations ont non seulement été collectées mais utilisées. Et de toute façon, cette simple possibilité d'une surveillance de nos personnes suffit pour en créer la suspicion. Ce n'est donc pas juste une erreur d'appréciation individuelle ou une pensée paranoïaque au sens pathologique que de l'imaginer.

Et de toute façon, collectivement, tout le monde a la même idée. Comme on ne sait pas ce qui peut être fait de cette information, nous sommes obligés de prendre en compte la possibilité de cette utilisation. Voyez comme c'est magique. Même sans s'exercer réellement, le pouvoir high-tech induit des effets politiques par le simple jeu de ses potentialités techniques. »